

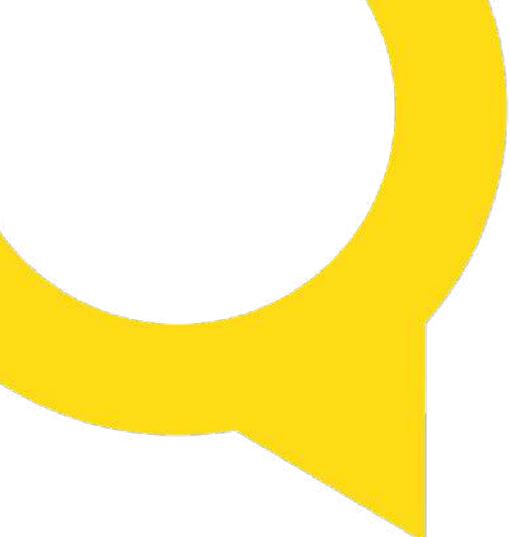
**babel**

la compagnie



# SAINT-FELIX

ENQUETE SUR UN HAMEAU FRANÇAIS



CREATION 2018

# SAINT-FELIX

## ENQUETE SUR UN HAMEAU FRANÇAIS

UN SPECTACLE CONÇU PAR ÉLISE CHATAURET ET THOMAS PONDEVIE

### DISTRIBUTION

Écriture et mise en scène Élise Chatauret,

Dramaturgie et collaboration artistique Thomas Pondevie

Avec Solenne Keravis, Justine Bachelet, Charles Zévaco et Emmanuel Matte.

Création sonore Lucas Lelièvre // Scénographie et costumes Charles Chauvet

Marionnettes Lou Simon // Lumières Marie-Hélène Pinon

Production et administration Maëlle Grange // Diffusion Marion Souliman

Photos © Hélène Harder

### PRODUCTION

Production Compagnie Babel // Coproductions MC2 Grenoble, Création FACM / Festival théâtral du Val d'Oise, Le POC – Alfortville // Soutiens DRAC Île-de-France, Arcadi Île-de-France, Département du Val de Marne, Ville de Paris, Fonds SACD pour le théâtre, ADAMI, SPEDIDAM, Théâtre Ouvert, Théâtre des 2 Rives à Charenton-le-Pont et CentQuatre-Paris. Avec la participation artistique du Jeune théâtre national.

La Compagnie Babel était en résidence artistique au Théâtre Roger Barat d'Herblay de 2018 à 2020, avec le soutien de la ville d'Herblay, de la DRAC Ile-de-France, du Conseil général du Val d'Oise et du Festival théâtral du Val d'Oise.

La compagnie Babel est conventionnée par la Région Ile-de-France et le Ministère de la Culture Drac-Ile-de-France. La compagnie est en résidence à Malakoff Scène nationale de 2019 à 2021. A partir de janvier 2021, elle est associée au Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne et au Théâtre de la Manufacture – CDN Nancy-Lorraine.

// Durée 1H15

### CALENDRIER DE CREATION

**CREATION // 4 décembre 2018 au Festival du Val d'Oise**

Du 4 au 7 décembre 2018 Nouvelle Scène Nationale – Cergy

11 décembre 2018 Le Figieur Blanc - Argenteuil

13 décembre 2018 Théâtre Roger Barat - Herblay

22 Janvier au 2 février 2019 Mc2 Grenoble

12 au 23 mars 2019 CentQuatre Paris

26 mars au 14 avril 2019 La Tempête - Paris

17 mai 2019 Le POC Alfortville

Calendriers de tournée en fin de dossier

*Du documentaire à la fiction, de l'enquête au fantastique, SAINT-FELIX raconte la rencontre de quatre citoyens avec un petit village à la beauté hypnotique, en pleine mutation.*

# UNE DEMARCHE DOCUMENTAIRE POUR UN THEATRE DOCUMENTE

## ENTRE DOCUMENT ET FICTION

Je travaille comme une réalisatrice de films documentaires : je choisis un sujet et j'enquête. Je mène des séries d'entretiens. L'écriture scénique s'élabore à partir de cette matière documentaire que j'ai recueillie (fichiers audio, photos, textes, archives) et que je traduis pour la scène (réécriture, montage, ajouts de textes, improvisations...).

Peu à peu, l'écriture s'émancipe des entretiens pour questionner le potentiel théâtral des matériaux et œuvrer à une forme de porosité entre document et fiction. Les entretiens bruts ne disparaissent jamais, ils refont surface en périphérie, resurgissent et nourrissent une recherche active sur le récit et la parole rapportée. Les acteurs se font passeurs, de l'origine documentaire de la parole au présent du plateau.

## SAINT-FELIX : LA TRANSPOSITION D'UN HAMEAU FRANÇAIS

L'écriture de Saint-Félix part d'une enquête sur un territoire : nous choisissons de porter et de transposer à la scène un hameau français. **Comment raconter un lieu sur un plateau de théâtre ? Comment raconter un monde qui disparaît ? Traduire la topographie et les paysages en scénographie ? Donner à voir les fantasmes du regard citoyen sur le monde rural ?**

Notre hypothèse est que l'enquête à l'échelle de cette localité minimum racontera par analogie un certain état de la France et dira quelque chose de notre organisation collective.

# ENQUETER A SAINT-FELIX

## VOYAGES A SAINT-FELIX

J'ai découvert Saint-Félix en me promenant en France. Je rêvais d'un lieu isolé, éloigné d'une grande ville. Une certaine idée de la nature. Un autre rapport à l'espace et au temps, aux traditions, à la vie en société. Dans ce hameau enclavé vivent une vingtaine d'habitants à l'année, de 26 à 87 ans.

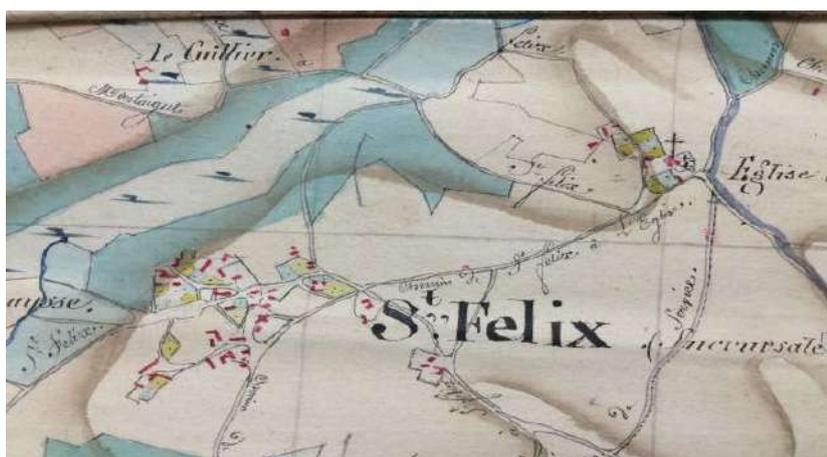
Nos voyages à Saint-Félix commencent en janvier et se sont terminés en juin 2017 : un mois et demi

de présence sur le territoire en six mois, espacé de plusieurs semaines. Chaque membre de l'équipe de création m'accompagne tour à tour dans le hameau : dramaturge, comédiens, scénographe et créatrice lumière. Nous passons du temps sur les lieux, partageons des moments de vie avec les habitants, nous arpentons les chemins et essayons de comprendre ce qui se passe là-bas. Des liens se tissent naturellement avec les personnes rencontrées.

## LES LIEUX

Saint-Félix est un hameau français de 1,8 km<sup>2</sup>, situé à l'écart des grands axes de communication et des villes. Il ressemble en tous points à l'image d'Epinal du petit village français : une église, un cimetière, de belles maisons en pierre blanche, des champs. Autour, plusieurs plateaux et un cours d'eau qui chemine au fond d'une forêt de chênes aux feuilles claires. La terre du pays est caillouteuse, difficile à travailler. Saint-Félix est un savant mélange entre le village gaulois et le conte de fées.

Dans le spectacle, nous ne situons pas le village. Une vingtaine de hameaux portent aujourd'hui le nom de Saint-Félix, en France, et nous laissons volontairement naître la confusion. C'est une manière de s'approprier les lieux autrement, de commencer à déréaliser les données objectives et de laisser à chacun le loisir de s'imaginer Saint-Félix où il l'entend.



## LES HABITANTS

A Saint-Félix vivent une vingtaine de personnes à l'année. Une quinzaine d'autres, propriétaires de maisons secondaires ou héritiers y viennent de temps en temps.

Nous mènerons officiellement au total dix-huit entretiens avec vingt-six d'entre eux. Certains se font en tête à tête et d'autres par couple. Certains autour d'un café, d'autres en partageant un repas. Notre panel recense :

- six agriculteurs, une psychothérapeute, et sept retraités ;
- deux natifs des lieux, neuf étrangers (deux Allemandes, un Américain, une Marocaine, deux Belges, une gabonaise et un Néo-zélandais), ainsi qu'une dizaine de Français issus d'autres régions ;
- plus de 80% de plus de 50 ans (les doyens : 87 ans), trois de moins de vingt-huit ans et une jeune femme décédée l'année de ses trente ans, le 1er janvier 2016.

## LES FILS NARRATIFS DU SPECTACLE

### **Des fils thématiques divers...**

Au fil de nos entretiens, des problématiques ont peu à peu émergé à l'échelle du hameau. Par extension et par analogie elles donnent à entendre un certain état de la France et resurgissent de part et d'autre dans le spectacle en créant des thèmes et fils narratifs multiples, traités en creux ou de façon plus directe.

**L'identité.** La majorité des habitants ne viennent pas de Saint-Félix. Ils s'y sont retrouvés. Ils viennent d'autres régions de France, d'autres pays souvent. Leurs propos viennent interroger la question du « chez soi ».

**Le racisme.** A plusieurs reprises affleure la question du racisme. Prénante dans les récits d'Alice, la femme de John, gabonaise. Un racisme latent, ressenti parfois, mais violent. La tranquillité paisible du paysage et la gentillesse des habitants se mettent soudainement à grincer.

**L'agriculture et les modes de production.** La question agricole se pose de manière lancinante dans un territoire local tel que Saint-Félix : la difficulté à vivre, la charge du travail, la transformation du métier et les effets de la crise agricole, l'envie de vivre mieux.

**La question de la nature et de l'écologie.** Les paroles des habitants de Saint-Félix sont traversées par une inquiétude prononcée face à l'état de la nature.

### **... à la figure de Lucie**

**C'est surtout autour du destin d'une jeune femme morte au village, Lucie, que l'enquête se ressert.** Lors de notre présence à Saint-Félix, nous découvrons le destin de cette trentenaire décédée mystérieusement quelques mois avant notre venue.

Lucie quitte sa vie urbaine pour aller élever des chèvres et faire du fromage. Radicale dans ces choix, elle refuse tout ce que la société de consommation peut proposer, jusqu'à l'excès : elle refuse de se soigner, de s'équiper même au minimum pour éviter l'épuisement... Lucie incarne l'aspiration d'une génération à vivre une autre vie loin de la course au profit et à la réussite. Elle devient une figure dans le spectacle et interroge aussi le rapport d'un village vieillissant à sa jeunesse.

Nous identifiant pour partie à elle, notre enquête se ressert autour de sa vie, nous amenant à rencontrer son entourage et notamment ses parents. Sa présence fantomatique dans le village, encore très marqué par sa disparition, nous ouvre une porte sur la fiction et le conte.

## LE GROUPE DES ENQUETEURS

C'est enfin autour de l'enquête et des quatre intervieweurs eux-mêmes que se resserre le fil central de la narration.

A travers eux, c'est la transformation du réel en matière artistique et les diverses possibilités du théâtre qui sont interrogées. C'est aussi le regard que nous portons sur l'autre.

Les questions maladroitement des intervieweurs sont un miroir tendu à chacun.



# SAINT-FELIX EN SCENE

Le travail d'enquête est une méthode et un processus qui nous conduit vers le plateau. Le territoire, les paroles des habitants, les histoires racontées demandent à être traduits pour la scène.

Les paroles recueillies et retranscrites sont transformées, réécrites, et entièrement retravaillées. Certaines scènes et certains récits même sont absolument fictifs. Nous réécrivons sur la première couche documentaire, sur le modèle du palimpseste.

Les lieux, de même, sont transposés de manière non réaliste. La construction d'un diorama au cours de la représentation, reprend à la fois une chose illusionniste et absolument fantasmagorique. **Nous travaillons, à tous points de vue, sur le fantôme de Saint-Félix, nous travaillons sur sa représentation, c'est-à-dire aussi, en un certain sens, sur sa délocalisation : partout en France et dans l'imaginaire des spectateurs.**

Les personnes rencontrées, devenues personnages dans le geste de mise en scène, demandent également un retraitement d'envergure. Certaines figures sont couplées, de nouveaux personnages émergent. L'utilisation de la marionnette est l'instrument, dans le spectacle, d'un pas de côté et d'une déréalisation radicale qui nous sort de l'enquête tout en continuant à travailler une sorte de mise à distance du récit recueilli dans la continuité du travail de la compagnie.

## UNE ECRITURE HYBRIDE

L'enquête que nous avons menée et la diversité des matériaux que nous avons recueillis nous invitent à une forme d'écriture métissée et hybride. A l'intérieur de la langue elle-même, nous menons des opérations de montage, de collage, de recyclage. C'est tout un bricolage de la parole qui se met en place.

Le matériau documentaire nous oblige à inventer une forme qui lui échappe et la dépasse. Travailler le réel, c'est toujours travailler le théâtre et interroger ses outils. Cela exige transformation du document, diversité de mediums et construction d'un dispositif fort. Notre scénographie participe ainsi à part entière de l'écriture physique de l'enquête sur le plateau, comme l'irruption de la marionnette, et comme tous les niveaux narratifs mettant en jeu la parole de ceux que nous avons croisés et l'interprétation de chacun des comédiens (il y a profondément une question éthique dans cette « passion »).

Cette diversité de matières, de points de vue et de médiums construit une narration plurielle faite d'histoires qui s'entrecroisent : celle des habitants de Saint-Félix mais aussi celle d'un monde qui s'amenuise et risque de disparaître. C'est cette vie-là que nous avons essayé de capter et de traduire, de l'enquête à l'onirisme fantastique pour questionner toujours, en même temps que la fable, ce que le document apporte à la fiction et ce que la fiction apporte au document.

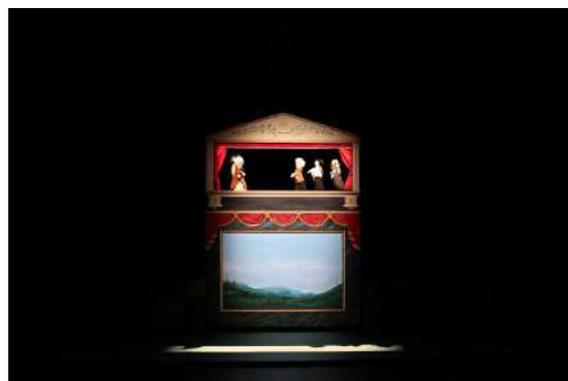
## LA MARIONNETTE : GAINÉ ET BUNRAKU

Le travail sur le récit et la parole restituée que mène la compagnie depuis ses débuts nous ont cette fois conduit vers la marionnette. C'est un désir et une intuition depuis longtemps partagés par l'équipe. La reproduction d'un paysage à échelle réduite sur le plateau et le nombre de personnages mobilisés en font une traduction du réel qui nous semble, en la circonstance, très opérante.

Lou Simon, tout juste sortie de l'Ecole de Charleville-Mézières (10ème promotion) nous accompagne, conçoit et construit les marionnettes qui seront manipulées par les quatre acteurs sur scène. Elle mobilise principalement, dans le spectacle, deux techniques de marionnette (nous nous laissons évidemment la possibilité de découvertes en répétition qui infléchiront et multiplieront sans doute les usages) :

- **la marionnette à gainé** d'un côté concernant l'intermède entre la première et la deuxième partie ;
- **la marionnette portée de** l'autre, de type bunraku, pour toute la fin du spectacle.

Ces deux langages mettent à l'œuvre un certain traitement du réel, amenant d'autres présences et tirant vers la caricature et le grotesque d'un côté, vers le surnaturel et la rêverie de l'autre



# DISPOSITIF SCENOGRAPHIQUE

Saint-Félix se joue dans un dispositif qui a son autonomie plastique. Plus qu'un "décor", il aspire à accompagner au plus près la restitution des témoignages tout en travaillant la notion même de représentation. La scénographie agit comme une installation qui évolue au fil du spectacle.

## DE L'ENQUETE A LA TENTATIVE DE RECONSTITUTION D'UN PAYSAGE

C'est d'abord un espace rigoureusement vide. Le dispositif s'étoffe au fil de la représentation, à vue, jusqu'à la création d'un paysage illusionniste, notre fantasme de Saint-Félix. Les premiers éléments, apportés par les comédiens, sont de l'ordre de la miniature : maisons, fragments de végétation, mais

aussi supports pour l'enquête : panneaux et tableaux d'un côté venant nommer les acteurs de cette topographie, enceintes et micros de l'autre en contrepoint du réalisme.

Petit à petit l'échelle change, ce sont des pans entiers de paysage qui entrent en scène, jusqu'à la mise en place d'une toile peinte qui achève de créer une illusion de profondeur et de transformer réellement notre perception d'un environnement.

## UNE CARTE POSTALE SURNATURELLE DE SAINT-FELIX

En approchant la fin du spectacle, l'hyper-naturalisme bascule vers la fantasmagorie : la nature laisse place au surnaturel. Des effets de brume, des sons amplifiés et des lumières fantomatiques augmentent la plasticité de l'espace. On déjoue ainsi le paysage figé dans son image de carte postale pour le réactiver du côté de l'imaginaire et d'une théâtralité qui s'émancipe du réel.

En empruntant les traits principaux de la forme du diorama\*, on se propose d'interroger le regard du spectateur, et donc sa perception du réel, tout en réactivant La dimension anthropologique du dispositif. Le diorama a traditionnellement un pouvoir de conservation de la nature, du mode de vie de certains groupes ethniques et des traditions vernaculaires. Il est aussi un outil d'invention (et de spéculation) sur le paysage, l'Histoire et les peuples. Par sa possibilité à simuler tout en mettant à distance, il a enfin un potentiel de construction du réel dont nous souhaitons tirer parti pour raconter Saint-Felix.

Le rétroéclairage de la toile de fond renvoie certaines séquences du spectacle vers d'autres « machines à voir » qui accompagnent le diorama (daguerréotypes, panoramas et autres lanternes magiques). Le paysage, en s'illuminant, glisse vers une logique animiste où les esprits (et les morts) apparaissent.

*\* DIORAMA : mode d'exposition inventé par Daguerre et précédant le cinéma, qui se caractérise par la mise en scène d'une situation et de son environnement d'origine. Il se constitue généralement d'un décor factice composé d'un fond peint, de figures en trois dimensions, d'éléments de scénographie et d'une vitre séparant la scène du spectateur (voir ci-dessous).*



## VIDEO

La captation INTEGRALE est disponible sur demande

# EXTRAITS DE PRESSE

**LE MONDE** Brigitte Salino 18/03/19

"Le grand intérêt du spectacle réside dans le va-et-vient entre deux mondes, qu'Elise Chatauret met en scène avec une tenue pleine de délicatesse, et que les comédiens prennent en charge avec les mêmes qualités"

**LA CROIX** Jeanne Ferney 29/03/2019

"la démarche documentaire de la compagnie Babel fait des merveilles, elle s'empare du réel pour le réinventer et s'en affranchir. En résulte une contradiction aussi riche que singulière : tout est vrai, mais Saint-Félix est pure magie. Le réel, c'est fantastique!"

**MÉDIAPART** Jean-Pierre Thibaudat 18/03/19

Saint-Félix est un spectacle qui explore magnifiquement un îlot de la France rurale d'aujourd'hui par le biais du théâtre, de ses artifices et de ses reconstructions. Du jeu au son, des lumières au décor, tout avance de front. L'enquête de terrain a été faite il y a deux ans, bien avant les gilets jaunes. Et prémonitoire avec ça !"

**LES ECHOS** Philippe Chevilley 18/03/19

"Comment faire du théâtre documentaire sans que ça ressemble à du théâtre documentaire ? La grande réussite d'Elise Chatauret est de parvenir à transcender le genre avec « Saint-Félix ». Du théâtre dans le documentaire au théâtre dans le théâtre, de la fable sociale au conte, « Saint-Félix » devient objet dramatique non identifié, qui raconte en peu de mots et en images stylisées un coin de France, fait entendre la voix d'un monde rural fragilisé. Quand un vent d'air vif et frais souffle sur nos scènes..."

**LES INROCKUPTIBLES** Hervé Pons 01/03/19

"La photographie vivante du réel de la société française que prend Elise Chatauret à travers l'image de Saint-Félix est toute de profondeur, de variations chromatique et de subtils détails. S'ils sont peu nombreux, les habitants de Saint-Félix - interprétés par quatre comédiens - semblent composer un échantillonnage parfait de ce que l'on pourrait nommer, pour une fois à bon escient, le peuple français. A l'instar de la scénographie qui, d'un plateau nu, devient un magnifique diorama mélancolique comme une toile romantique colorée par les descriptions bucolique de Chateaubriand, le récit, d'anecdotique et documentaire, se déploie dans le contre-allées poétiques de la fiction jusqu'à composer une oeuvre fantastique au sens littéraire du mot."

**TÉLÉRAMA TT** Emmanuelle Bouchez 15/01/19

"Relations humaines, survie des agriculteurs, recherche d'activités pour l'avenir... au fil des témoignages, émotions et pensées s'entremêlent pour rendre la complexité de ces vies rarement représentées sur scène..."

**LIBÉRATION** Anne Diatkine 14/01/19

"Comme dans Hamlet, il y a un spectacle dans le spectacle, où la vérité surgit. Le son se trouble, c'est par la distorsion qu'Elise Chatauret met sur scènes des fureurs qui ne craignent plus d'exploser, le racisme invasif, et questionne le sentiment d'être chez soi quand on vient d'ailleurs, ou interroge les bouleversements écologiques et les inquiétudes de ceux qui observent les ruches se vider, et les hirondelles désert. Imperceptiblement, et en partant de rien, Saint-Félix, enquête sur un hameau français prend une dimension métaphysique."

**TÉLÉRAMA SORTIR TT** Joelle Gayot 03/04/2019

"Spectacle charmeur et rugueux, Saint-Félix n'est pas un paradis. Tant mieux."

# LA COMPAGNIE BABEL

La compagnie Babel naît en 2008. Elle est dirigée depuis ses débuts par **Elise Chatauret**, autrice et metteuse en scène, qui écrit les spectacles de la compagnie à partir de confrontations brutes avec le réel (entretiens, enquêtes, immersion). Depuis 2015, **Thomas Pondevie** est dramaturge et sur l'ensemble des projets de la compagnie qu'ils codirigent depuis 2021.

À sa création, la compagnie s'ancre en Seine-Saint-Denis et bénéficie d'une résidence triennale au Centre culturel Jean-Houdremont de la Courneuve. Elle développe sur place un travail de création en lien étroit avec les habitants. En 2011, Élise Chatauret crée **la Troupe Babel**, composée de jeunes comédiens issus du lycée Jacques Brel de la Courneuve, qu'elle forme, rémunère et accompagne dans un processus de professionnalisation. Elle monte avec eux plusieurs spectacles dont **Babel** (qu'elle écrit) et **Antigone** de Sophocle.

Bénéficiant du dispositif de compagnonnage Drac Ile-de-France, Élise Chatauret crée **Nous ne sommes pas seuls au monde** en 2014 à la Maison des Métallos - festival Une semaine en compagnie.

En 2016, la création **Ce qui demeure**, ouvre un cycle de recherche et de création avec la même équipe. Suivront **Saint-Félix, enquête sur un hameau français** (2018) et **A la vie !** (2020), créé à la MC2 Grenoble. Ces trois pièces sont au répertoire et tournent à travers toute la France.



*A la vie !* (2020), ©Christophe Raynaud de Lage



*Ce qui demeure* (2016), ©Hélène Harder

Entre janvier 2018 et décembre 2020, la compagnie est en résidence d'implantation triennale à Herblay-sur-Seine et crée **Autoportrait d'une jeunesse** (2020) avec 11 jeunes adultes du territoire.

En 2021, Élise Chatauret et Thomas Pondevie créent **Pères** avec le Théâtre de la Poudrerie, Scène conventionnée Art et Territoire de Sevran. Le spectacle est présenté à La Manufacture à Avignon en 2021. Durant la saison 21-22, la compagnie prend en charge la première création partagée du CDN de Nancy à l'invitation de Julia Vidity: **Fracas**, spectacle choral, musical et documentaire avec 51 amateurs du Grand Nancy, créé en mai 22 sur le grand plateau de la Manufacture.

La Compagnie est associée conjointement à la Manufacture CDN de Nancy et au Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val de Marne à partir de janvier 2021. La compagnie est en résidence à la Scène Nationale de Malakoff en 2020 et 2021 et

La compagnie est conventionnée par la Drac Ile-de-France - Ministère de la Culture et par la Région-Ile-de-France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle.

**compagniebabel.com**

# L'EQUIPE

## **ELISE CHATAURET - autrice et metteuse en scène, codirectrice de la compagnie**

Elle s'est formée en jeu à l'école Claude Mathieu et Jacques Lecoq entre 2002 et 2005 puis en mise en scène de 2012 à 2015 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. En 2008, elle crée la compagnie Babel qui s'ancre en Seine-Saint-Denis. Elle y met en scène 9 spectacles dont 7 qu'elle écrit. Elle développe un théâtre qu'elle qualifie de « documenté. » Son écriture s'appuie sur des entretiens. Ses spectacles questionnent le potentiel théâtral des matériaux et œuvrent à une forme de porosité entre document et fiction. Les entretiens bruts ne disparaissent jamais, ils refont surface en périphérie, resurgissent et nourrissent une recherche active sur le récit et la parole rapportée. Les acteurs se font passeurs, de l'origine documentaire de la parole au présent du plateau.

## **THOMAS PONDEVIE - dramaturge, codirecteur de la compagnie**

Après des études littéraires, il se forme à l'école du TNS (groupe 41). Il travaille comme dramaturge auprès de Mathieu Bauer de 2014 à 2021 qui l'associe comme dramaturge au Nouveau Théâtre de Montreuil. Il rencontre Elise Chatauret à l'été 2015. Ils collaborent tous deux de plus en plus étroitement depuis lors sur tous les aspects de la compagnie Babel (dont 7 spectacles de Ce qui demeure aux Moments doux, leur prochaine création), qu'ils codirigent depuis janvier 2022. Thomas crée le spectacle hors-les-murs Supernova en 2019 et continue d'affirmer goût et désir pour les formes itinérantes, participatives et hors-les-murs au sein de la compagnie.

Parallèlement, il développe une activité de pédagogue (Université de Strasbourg, Paris-Nanterre, Paris-Sorbonne nouvelle, écoles supérieures de théâtre) et participe à différents dispositifs et comités de soutien aux écritures dramatiques contemporaines.

## **JUSTINE BACHELET- comédienne**

Elle s'est formée à l'École du Jeu, à la Manufacture de Lausanne et au Conservatoire National de Paris (promotion 2015). Au théâtre, elle a joué sous la direction de Frédéric Jessua, Tamara Al Saadi, Justine Heynemann, Cosme Castro & Jeanne Frenkel, Elise Chatauret et Michel Fau... Dernièrement elle joue dans la Ménagerie de Verre avec Isabelle Huppert, mise en scène par Ivo van Hove. Elle assiste Tamara Al Saadi à la mise en scène sur Place, projet lauréat du Festival Impatience 2019. Elle a joué dans Ce qui demeure et Saint-Félix, enquête sur un hameau français d'Elise Chatauret. Au cinéma, elle joue avec Cosme Castro et Léa Forest, Antoine Reinartz, Anne Brouillet, Antonin Desse, Hassan Lakdari, Manon Combes, David Roux L'Ordre des médecins, Paul Verhoeven Benedetta et Thomas Lilti Un métier Sérieux...

## **SOLENE KRAVIS - comédienne**

Elle se forme comme comédienne au Conservatoire National de Région de Tours ainsi qu'au Théâtre Ecole d'Aquitaine de Pierre Debauche. Depuis 2003, elle travaille avec Christelle Harbonn (La Gentillesse d'après Fiodor Dostoïevski et La Révolution des escargots d'après Joël Egloff) et aussi sous la direction d'Eve Ledig (Des joues fraîches comme des coquelicots d'Eve Ledig), la Ktha compagnie (Juste avant que tu ouvres les yeux et On veut - Créations collectives), Radhouane El Meddeb (Ce que nous sommes)... Elle a joué dans Ce qui demeure, Saint-Félix, enquête sur un hameau français et A la Vie ! d'Elise Chatauret. Les moments doux sera sa quatrième collaboration avec la Compagnie Babel.

## **EMMANUEL MATTE - comédien**

Il commence son voyage théâtral au Conservatoire National de Région d'Amiens avant la grande exploration à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Il intègre le mime dramatique corporel de Saint Etienne Decroux et la danse contemporaine sous les directions de Messieurs Marc Lawton et Jean Gaudin. Sous la direction de Vincent Rafis, avec lequel il fonde la Compagnie Martin Grissen, il joue Exécuteur 14 d'Adel Hakim, Le Lion qui rit et la femme en boîte de Denis Lachaud, Eldorado dit le policier. Avec cette compagnie, il met en scène Sauvés, d'Edward Bond.

Il crée les pièces de Vincent Macaigne, Introduction à une journée sans héroïsme ; Requiem 3 ; Idiots ! ainsi que Au moins j'aurais laissé un beau cadavre tirée d'Hamlet, créée au Festival d'Avignon. Pour France Culture, il collabore avec Alexandre Planck et enregistre des concert-fiction que ce soit avec Les Moriarty, Quentin Sirjacq, ou l'Orchestre National de FranceActuellement il joue dans les pièces Saint Félix et À la vie ! d'Elise Chatauret, dans deux textes de Guillaume Cayet : Innocent.e.s (m.e.s Fleur Sulmont) et Grès (m.e.s G. Cayet), ainsi que dans Isabelle de Joachim Latarjet.

Les moments doux est sa troisième collaboration avec la compagnie Babel

Au cinéma, il joue dans les long-métrages Pour le réconfort de Vincent Macaigne, Un peuple et son Roi de Pierre Schoeller, Saturne de Patricia Mazuy, ainsi que dans les courts métrages de Gabrielle Culand, Arnaud Bigeard, Martin Scali, Jonathan Millet. Avec Céline Fuhrer, il co-écrit et co-réalise le moyen métrage L'Union Fait La Force. Ils écrivent la suite sous forme d'une série, VOTEZ BERTEILLE. Il vient de réaliser Grands, court-métrage tourné avec des détenus de la Prison de la Santé.

## **CHARLES ZEVACO - comédien**

Entre 2004 et 2007, il poursuit une Licence d'Histoire à La Sorbonne - Paris IV et suit en parallèle les cursus Art Dramatique des conservatoires du 7ème et 5ème arr. de Paris. En 2008, il intègre la formation de l'école supérieure du Théâtre National de Strasbourg (Groupe 39) et reçoit les enseignements de Claude Régy, Jean-Pierre Vincent, Krystian Lupa, Bruno Meyssat, Caroline Marcadé, Laurence Mayor, Gildas Milin et Julie Brochen. Au théâtre il est acteur pour : Amélie Énon dans Et la nuit sera calme de Kevin Keiss (2011) et No show (2021) ; Jean-Pierre Vincent dans Woyzeck de Büchner et Grand-peur et misère du IIIème Reich de Brecht (2011) ; Yves-Noël Genod dans Chic by accident (2012), Rester vivant (2014) et Je m'occupe de vous personnellement (2015) ; Raphaël Patout dans Dom Juan de Molière (2013) ; Grégoire Strecker dans C'est seulement que je ne veux rien perdre d'après Marivaux, (2013) ; Ido Shaked et le théâtre Majaz dans Eichmann à Jérusalem (2016) ; Maxime Kurvers dans Pièces courtes 1-9 (2015), Fassbinder/Aubervilliers (2016), Dictionnaire de la musique (2016), Naissance de la tragédie (2018) et Grand concert (2019) ; Sébastien Derrey dans Amphitryon de Kleist (2016) ; Sara Amrous, dans Violences de D.G. Gabily (2017) ; Stanislas Siwiorek dans Derniers remords avant l'oubli de Jean-Luc Lagarce (2019) ; Élise Chatauret dans Saint-Felix (2018), À la vie ! (2021), Les moments doux (2023) ; Olivier Coulon-Jablonka dans Kap O' Mond ! de A. Carré et C. Handy Charles (2022).

Il crée la compagnie Notre cairn à Strasbourg en 2011 et met en scène Sur la grand-route de Tchekhov (2012), Le château des enfants perdus d'après Maria Gripe (2019) et Une république lumineuse d'après Andrés Barba (2022). Il met aussi en voix et en lecture les textes de Dorothee Zumstein Never, never, never, Peter Handke Par les villages, H.-V. Kleist Michael Kohlhaas et Tarjei Vesaas La barque le soir.

En 2018 il crée le festival de théâtre des Scènes sauvages qui se tient chaque année, à la fin du mois de juin, dans la vallée de la Bruche (Alsace).

## **CHARLES CHAUVET - scénographe**

Formé à l'école du TNS (Groupe 41) en scénographie-costumes auprès de Pierre Albert, Carlos Calvos, Pieter Smit et Élisabeth Kinderstuth, il a l'occasion de travailler avec Jean Jourdeuil, Catherine Marnas ou encore Éric Vigner. Il travaille comme scénographe avec Vincent Thépaut, Olivier Martinaud, Marion Chobert, Thomas Condemine, Lorraine de Sagazan, Frédéric Fisbach, Laëtitia Guédon... En parallèle, il mène ses propres projets et met en scène en 2018 La Nuit animale et en 2020, Chorea lasciva. Il a créé les scénographies de tous les spectacles de la Cie Babel depuis 2016.

## **LUCAS LELIÈVRE - création sonore**

Lucas Lelièvre est artiste sonore et compositeur électroacoustique. Formé à l'École du Théâtre National de Strasbourg et au post-diplôme d'art et création sonore des Beaux-Arts de Bourges, sa pratique s'articule essentiellement autour de la composition pour le théâtre et la danse. Il travaille notamment avec Madame Miniature et Catherine Marnas, le Birgit Ensemble, Ivo van Hove et Éric Sleichim. Il collabore depuis 2013 avec les doctorants SACRe au CNSAD. En 2017, il intègre le collectif d'art numérique Factoid et entame une collaboration avec Chloé Dabert.

## **MARIE-HELENE PINON - lumières**

En 1987, elle rencontre Thierry d'Oliveira, éclairagiste, qui lui transmet sa passion pour la lumière. Depuis elle a éclairé plus de cent spectacles. En 2009, elle a obtenu le Molière de la création lumière pour Le Diable Rouge d'Antoine Rault, dans une mise en scène de Christophe Lidon. Elle a également travaillé avec Pierre Guillois, Laura Scozzi, Fellag... Elle crée les lumières de la Compagnie Babel depuis 2010. Avec Elise Chatauret, elle a pensé l'espace de Nous ne sommes pas seul au monde.

## **LOU SIMON - marionnettes**

Praticienne et spectatrice de dessin, de sculpture, de danse et de théâtre, Lou Simon rencontre le chorégraphe Pierre Doussaint et la compagnie les Acharnés. Elle entre à l'ESNAM, d'où elle sort diplômée en juin 2017. Elle tourne actuellement dans Le Cercle de craie caucasien monté par Bérangère Vantusso et est également en compagnonnage avec Candice Picaud au Théâtre aux mains nues.

# ACTIONS CULTURELLES AUTOUR DU SPECTACLE

Autour de chacun des spectacles créés par la Compagnie Babel, Elise Chatauret, les comédiens et les proches collaborateurs du spectacle proposent des actions culturelles en direction de différents publics.

Elise Chatauret se déplace auprès de chaque groupe qui le demande, en amont ou en aval de la représentation.

En amont afin de présenter sa démarche, l'histoire du spectacle, parfois avec d'autres personnes de l'équipe ; et une fois la représentation passée, pour analyser et discuter de ce qui a été éprouvé et ressenti.

De nombreux types d'ateliers peuvent aussi s'imaginer en collaboration avec les différents publics, notamment avec les autres acteurs du spectacle : autour de la lumière, du son, de la dramaturgie, du jeu... Ils sont à inventer en fonction des désirs des participants.

## ***Un exemple d'atelier : territoire et théâtre***

Autour du spectacle Saint-Félix, Elise Chatauret propose un atelier se décomposant en trois séances de deux heures autour de la question du territoire au théâtre : Comment représenter un lieu sur scène ? Comment le traduire scéniquement ? A-t-on besoin de le reproduire ou de le décaler pour mieux le traduire ? Est-ce qu'un territoire se définit par les gens qui y vivent ? Par sa géographie ? Son architecture ?

La première séance sera dédiée à l'analyse du lieu dans lequel nous sommes au moment de l'atelier. Nous tâcherons d'en définir ses particularités, ses lignes de force, ses points les plus marquants.

La deuxième séance questionnera la traduction scénique de ces éléments : comment raconter sur scène un lycée, une ville, un quartier, ses habitants ? Qu'est-ce qui fait signe de ces éléments ? Quels procédés utiliser : métonymie, métaphore, récit, dialogue, gestes ?

La troisième séance sera dédiée à la question du jeu : comment travaille-t-on le jeu théâtral quand la matière initiale est une matière documentaire, que l'on connaît, que l'on a même parfois soi-même collectée ? Comment joue-t-on quelqu'un que l'on connaît, voir son propre rôle ? Est-ce que jouer sur scène son propre rôle est encore du théâtre ? ...



## CALENDRIER 19 . 20

RIOMS-ÈS-MONTAGNES Euroculture en Pays de Gentiane 09/11/2019  
CHAMBON Euroculture en Pays de Gentiane 12/11/2019  
TULLE L'empreinte, Scène nationale Brive -Tulle 18/02/2020  
SARAN Théâtre de la Tête Noire 02/04/2020 annulée et reportée saison suivante en raison de la crise sanitaire  
AUBUSSON Scène nationale Aubusson 09/04/2020  
ANNEMASSE Château Rouge, scène conventionnée 14 et 15/04/2020  
ARLES Théâtre d'Arles 26 et 27/05/2020 annulées et reportées saison suivante en raison de la crise sanitaire  
TROYES La Madeleine Scène Conventionnée 25/04/2020  
GRADIGNAN Théâtre des 4 saisons 07/05/2020  
MONACO Théâtre du Fort Antoine 09/07/2020 annulée et reportée saison suivante en raison de la crise sanitaire

## CALENDRIER 20 . 21

MONACO Théâtre du Fort Antoine 25/08/2020  
LYON Théâtre des Célestins 21/09/2020 - 03/10/2020  
ARLES Théâtre d'Arles 07 au 08/01/2021  
GAP Théâtre La Passerelle, scène nationale des Alpes du Sud – Gap 12 et 13/01/2021 annulées et reportées  
MALAKOFF scène nationale 21et 22/01/2021  
SARRAN Théâtre de la tête noire 18/02/2021  
PRIVAS Théâtre de Privas 12 et 13/03/2021 annulée et reportée saison suivante en raison de la crise sanitaire  
THOUARS Théâtre de Thouars 25/03/2021

## CALENDRIER 21 . 22

PRIVAS Théâtre de Privas 19/10/2021  
NEVERS Maison de la Culture de Nevers Agglomération 15/03/2022  
BLOIS La Halle aux grains – Scène nationale 18/03/2022  
GAP Théâtre La Passerelle – Scène nationale de Gap Alpes du Sud 08 et 09/04/2022  
ROCHEFORT Théâtre de la Coupe d'or 31/05/2022 - 01/06/2021

## CALENDRIER 22 . 23

SAINT-CERE Scénograph, Scène conventionnée Art en Création, Art en territoire Saint-Céré/Figeac 21/04/2023



**Direction** Elise Chatauret et Thomas Pondevie // [lacompagniebabel@gmail.com](mailto:lacompagniebabel@gmail.com)

**Administration et production** Maëlle Grange // [production@compagniebabel.com](mailto:production@compagniebabel.com) // 06 61 98 21 82

**Diffusion et développement** Marion Souliman // [diffusion@compagniebabel.com](mailto:diffusion@compagniebabel.com) // 06 25 90 33 06

**Presse** Rémi Fort – MYRA // [remi@myra.fr](mailto:remi@myra.fr) // 01 40 33 79 13 - 06 62 87 65 32

**compagniebabel.com**



